

## Communiqué de presse du CHU de Toulouse

Toulouse, le 26 mars 2013

---

### Prise en charge des AVC : un partenariat au service de la population du Comminges et de la Barousse

Le Centre Hospitalier Comminges-Pyrénées reçoit chaque année environ 350 patients présentant un AVC. Il ne dispose pas d'Unité de Neurologie Vasculaire (UNV) ni d'un neurologue à plein-temps. Depuis quelques mois, le Centre Hospitalier Comminges-Pyrénées de Saint-Gaudens et le Centre Hospitalier Universitaire de Toulouse ont mis en œuvre une organisation qui améliore la qualité de la prise en charge des patients du bassin du Sud de la Haute-Garonne et de la Barousse touchés par un accident Vasculaire Cérébral (AVC). Cette filière neurovasculaire propose une offre complète de soins dans ce domaine : urgences, bilan, moyens de prévention secondaire, rééducation. C'est un enjeu local important car elle contribue au désenclavement de ce bassin de près de 100 000 habitants.

#### Une filière neurovasculaire qui permet une réponse graduée et adaptée aux besoins des malades

Ce partenariat a permis de dynamiser toute la filière neurovasculaire et a pris plusieurs aspects collaboratifs entre le Centre Hospitalier Comminges-Pyrénées de Saint-Gaudens et le Centre Hospitalier Universitaire de Toulouse (Unité de Neurologie Vasculaire - service du Pr. Chollet - hôpital Purpan) :

- Développement d'un partenariat entre le service des urgences de Saint-Gaudens (D<sup>r</sup> Teillol, D<sup>r</sup> Deweerdt, D<sup>r</sup> Longeaux) et l'UNV de l'hôpital Purpan pour faciliter les transferts des patients vers le CHU afin de les faire bénéficier de soins spécifiques neurovasculaires ;
- Venue tous les quinze jours d'un neurologue vasculaire du CHU à Saint-Gaudens (D<sup>r</sup> Albuher) pour animer une consultation de neurologie et assurer des missions d'enseignement ;
- Centralisation des AVC dans le service de Cardiologie de Saint-Gaudens (D<sup>rs</sup> Bonnet, D<sup>rs</sup> Corman). Cette réorganisation interne améliore la qualité de la prise en charge grâce à la compétence renforcée de l'équipe soignante, la surveillance monitorée, la possibilité de réalisation des explorations cardio-vasculaires spécifiques après un AVC et la mise en route de la prévention secondaire ;
- Coopération avec le Centre de Rééducation Fonctionnelle de Luchon au sein du bassin de population (D<sup>r</sup> Grima) afin d'assurer la prise en charge réadaptative dans les meilleurs délais.

#### Les bénéfices considérables de la télémedecine

La télémedecine s'intègre pleinement dans cette démarche de coopération. Un patient pris en charge pour un AVC au niveau du service des urgences du Centre Hospitalier Comminges-Pyrénées peut bénéficier sans délai d'une Téléconsultation assurée par un neurologue du CHU de Toulouse spécialisé en neurologie vasculaire. Depuis 4 mois, la mise en œuvre de solutions techniques innovantes sur les deux sites a permis le développement de ce mode de pratique médicale à distance. Le neurologue peut, depuis les soins intensifs neurovasculaires de l'hôpital Purpan, visualiser le patient admis aux urgences du Centre Hospitalier Comminges-Pyrénées, pratiquer l'examen clinique à distance, échanger avec le médecin urgentiste qui est auprès du malade, accéder à la neuro-imagerie et la commenter simultanément et aussi communiquer avec la famille. Les décisions thérapeutiques concertées, prises à l'issue de cet échange entre le médecin neurologue et le médecin urgentiste, sont tracées dans un

système d'information commun. Le Groupement de Coopération Sanitaire (GCS) Télésanté Midi-Pyrénées a accompagné ce projet et mis en œuvre les solutions répondant aux besoins exprimés par les professionnels.

### **Une première en Midi-Pyrénées : une thrombolyse guidée à distance**

Au mois de février 2013, cette technique de visio-consultation a abouti à la première réalisation à Saint-Gaudens d'une thrombolyse intraveineuse<sup>1</sup> guidée à distance depuis Toulouse. Une patiente admise à l'hôpital de Saint-Gaudens pour un infarctus cérébral dont les signes cliniques étaient survenus moins de 3 heures avant, a pu être examinée à distance par le neurologue vasculaire du CHU de Toulouse. La décision de réaliser un traitement de thrombolyse a été prise en concertation avec le médecin urgentiste de Saint-Gaudens. Ce traitement a été effectué au Centre Hospitalier Comminges-Pyrénées sous le contrôle visuel du neurologue toulousain. La patiente a été ensuite transférée par un équipage du SAMU vers l'UNV de l'hôpital Purpan. Cette personne a ainsi été traitée localement dans les meilleurs délais avec une expertise neurologique et a ensuite été admise dans une Unité de Neurologie Vasculaire.

### **La dimension régionale du CHU de Toulouse**

Le CHU de Toulouse assure ainsi pleinement sa compétence régionale. Il s'implique fortement pour accompagner les actions innovantes des hôpitaux de Midi-Pyrénées qui contribuent à désenclaver les territoires isolés et permettent l'accès de chaque citoyen à des soins pertinents.

### **Contacts presse :**

- **CENTRE HOSPITALIER COMMINGES-PYRENEES, COMMUNICATION**  
Audrey Bagues-Castro - tél. : 05 62 00 40 30 - courriel : [audrey.bagues-castro@ch-saintgaudens.fr](mailto:audrey.bagues-castro@ch-saintgaudens.fr)
- **CHU DE TOULOUSE, DIRECTION DE LA COMMUNICATION, HOTEL-DIEU SAINT-JACQUES**  
Dominique Soulié - tél. : 05 61 77 83 49 - mobile : 06 27 59 58 96 - courriel : [soulie.d@chu-toulouse.fr](mailto:soulie.d@chu-toulouse.fr)
- **GCS TELESANTE MIDI-PYRENEES**  
Dr Monique Savoldelli - tél. : 05 67 20 74 02 - courriel : [savoldelli.m@telesante-midipyrenees.fr](mailto:savoldelli.m@telesante-midipyrenees.fr)

---

<sup>1</sup> La thrombolyse consiste à désagréger grâce à un médicament injecté par voie veineuse le caillot sanguin obstruant une artère du cerveau (infarctus cérébral). C'est le traitement validé des infarctus cérébraux en phase aigüe, mais devant être effectué après expertise neurologique. Le délai d'intervention est un élément primordial, car ce traitement, s'il est applicable, ne peut être réalisé que dans les 4 à 5 heures qui suivent le début de l'AVC.